

JEUDI SAINT 28-3-2013

« A quoi ça sert de laver les pieds le jour du Jeudi Saint ? » Si je n'entends pas la remarque chaque année, c'est que j'ai été distrait, car quelqu'un l'a sûrement faite... Oui, ce geste a perdu son usage courant : il est particulier à la commémoration de la dernière Cène, et il nous aide à comprendre deux sacrements indissociables institués, en ce jour, par le Seigneur Jésus : l'ordination sacerdotale et l'Eucharistie.

Comme tous les papes — pour ceux qui n'ont pas la mémoire courte — François I^{er} a rappelé, déjà à de multiples reprises, la dimension essentielle du service dans l'exercice des responsabilités politiques, économiques, ecclésiales... Servir et non se servir ; assumer sa charge et non la faire peser comme un fardeau sur les épaules des autres ; accepter une mission et non partir à la conquête des bonnes places, quitte à évincer ceux qui dérangent : c'est tout un art de vivre que de servir ! Nous voyons avec combien de tristesse des hommes politiques, de par le monde, s'accrocher au pouvoir par les pires moyens : démagogie, fraude, meurtre ; nous voyons, à une plus petite échelle, des responsables d'association se rendre indispensables et empêcher concrètement toute alternative, toute forme de renouvellement ; nous voyons, dans nos paroisses, des chrétiens qui refusent d'être envoyés en mission, qui agissent à leur propre compte, qui prennent le pouvoir dans leur clocher pour ne plus le lâcher ou qui, au contraire, s'engagent sans jamais se sentir obligés d'assumer, dans la durée, les contraintes inhérentes à tout engagement... Aujourd'hui, Jeudi Saint, Jésus nous rappelle, par ce geste spectaculaire, que toute responsabilité est service, et qu'à ce titre, rien ne nous appartient, mais que nous aurons Lui à rendre compte de notre action.

L'Eucharistie est sacrement, don efficace de la grâce de Dieu, initiative gratuite de Dieu pour notre salut : elle doit nous décentrer de nous-mêmes, de nos appréciations, options, décisions, distractions, pour susciter en nous plus qu'un esprit de service et de fraternité, un être de communion. Le chrétien doit être, au plus haut point, un être de communion, d'union dans la vérité et le don de soi, dans tous les aspects de son existence : personnel, familial, professionnel, social, économique, associatif, ecclésial ! L'Eucharistie est le sacrement de l'unité qui nous empêche de céder au démon de la division (entre nous) et de la dispersion (en nous) ; l'Eucharistie est un don de Dieu, qui nous rappelle que nous ne possédons rien, ne méritons rien, mais qu'il faut tout recevoir de la main bienveillante du Père, par Jésus, dans l'Esprit Saint. L'Eucharistie, « *source et sommet de notre vie chrétienne* » (*Vatican II*), doit occuper une place centrale dans notre spiritualité, notre vie d'Eglise, notre lien avec Dieu : par elle, l'Ecriture est proclamée et expliquée, le Christ nous est donné en nourriture, notre existence de chaque jour est transformée en marche vers l'éternité. « *Faites cela en mémoire de moi* », c'est-à-dire pour Me rendre présent réellement au milieu de vous, alors que s'écouleront les siècles, jusqu'au jour de Mon retour, demande le Christ.

Le sacerdoce : en cette année de la foi, il est bon de rappeler que l'ordination sacerdotale est un trésor confié par le Christ à Son Eglise, et non le lieu de revendications catégorielles. Pas d'Eglise sans Eucharistie, pas d'Eucharistie sans prêtre, pas de prêtre sans une communauté de disciples fervents et missionnaires : ainsi l'a voulu le Christ, ainsi en sera-t-il jusqu'à la fin des temps, et les sondages, et le slogans, et les criaileries des lobbies n'y changeront rien ! Si nous n'avons pas assez de prêtres, c'est que nos paroisses ne sont pas assez vivantes, c'est que chacun de nous n'est pas assez missionnaire, c'est que nous ne vivons pas assez de l'Eucharistie. Au lieu de pleurer ou de critiquer, soyons plus chrétiens, soyons plus témoins, et ceux que le Seigneur appelle pourront entendre, répondre, espérer vivre leur vocation avec le soutien d'une communauté chrétienne tournée vers les autres et non vers ses petits conflits internes, ses peurs ou ses nostalgies.

« A quoi ça sert de laver les pieds le jour du Jeudi Saint ? » : peut-être à nous rappeler que Dieu sort de nos cadres tout faits, de nos organigrammes bien ficelés, de nos conventions bourgeoises. Sûrement à nous entraîner à la suite de Celui qui a su tout donner pour chacun de nous, et qui continue à S'offrir dans le sacrifice eucharistique « pour la gloire de Dieu et le salut du monde », c'est-à-dire pour que Dieu soit rendu présent et que l'homme, en croyant, soit sauvé.